

LA LIBERTÉ EN CHRIST

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ga 5.1-15 ; 1 Co 6.20 ; Rm 8.1 ; Heb 2.14, 15 ; Rm 8.4 ; 13.8

Verset à mémoriser

« Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair, mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres »

(Galates 5.13, LSG)

Dans Galates 2.4, Paul a évoqué brièvement l'importance de la protection de la liberté que nous avons en Jésus-Christ. Mais que veut dire Paul lorsqu'il parle de liberté, ce qu'il fait si souvent ? Que comprend cette liberté ? Jusqu'où va cette liberté ? A-t-elle des limites ? Et quelle relation y a-t-il entre la liberté en Christ et la loi ?

Paul aborde ces questions en mettant les Galates en garde contre deux dangers. Le premier est le légalisme. Les adversaires de Paul en Galatie étaient tellement pris dans le piège qui consiste à prétendre gagner la faveur de Dieu par leur comportement, au point qu'ils avaient perdu de vue le caractère libérateur de l'œuvre de Christ, le salut qu'ils avaient déjà en Christ par la foi. La deuxième menace est la tendance à abuser de la liberté que Christ a acquise pour nous à grand prix, et en tombant dans le libertinage. Les tenants de ce point de vue erroné supposent que la liberté est antithétique à la loi.

Le légalisme et le libertinage sont opposés à la liberté, car ils maintiennent également leurs adeptes dans une forme d'esclavage. Ainsi, l'appel de Paul aux Galates est de rester ferme dans la vraie liberté, c'est-à-dire, leur abandon total à Christ pour qu'il les possède.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 septembre.

Le Christ nous a libérés

« C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage. » (Ga 5.1)

Comme l'ordre de ralliement d'un chef militaire à ses troupes chancelantes, Paul encourage les Galates à ne pas abandonner leur liberté en Christ. La puissance et l'intensité du ton de Paul nous donnent presque l'impression que ses paroles jaillissent de la page. En fait, il semble que c'était précisément l'intention de Paul. Ce verset est thématiquement lié à ce qui précède et à ce qui suit, et sa rapidité ainsi que l'absence de liens syntaxiques en grec laissent entendre que Paul voulait que ce verset ressorte comme un gigantesque panneau d'affichage. La liberté en Christ résume toute la discussion de Paul ; or, les Galates risquaient de la trahir.

Lisez Galates 1.3,4 ; 2.16 et 3.13. Quelles sont les métaphores employées dans ces versets, et en quoi nous aident-elles à comprendre ce que Christ a fait pour nous ?

Les paroles de Paul « **C'est pour la liberté que Christ nous a libérés** » (Ga 5.1) sous-entendent peut-être qu'il pense à une autre métaphore. La formulation de cette expression est similaire à la formule employée dans la libération sacrée (affranchissement) des esclaves. Du fait que les esclaves n'avaient aucun droit légal, on supposait qu'une divinité pouvait acheter leur liberté, et en retour, l'esclave, bien que libre, appartenait légalement au dieu en question. Bien sûr, dans la pratique, ce procédé n'était qu'une illusion. C'était l'esclave qui donnait l'argent au temple en échange de sa liberté. Voyez par exemple la formule employée sur une inscription parmi des milliers retrouvées dans le temple d'Apollon Pythien à Delphes, datant de 201 avant J.-C. à 100 après J.-C. : « *Pour la liberté, Apollon a acheté de Sosibus d'Amphissa une esclave du nom de Nicée [...] Mais cet achat, Nicée l'a confié à Apollon pour sa liberté.* » Cette formule a un point commun fondamental avec la terminologie de Paul, mais aussi une différence fondamentale. Dans la métaphore de Paul, il n'y a pas d'illusion.

Nous n'avons pas fourni nous-mêmes le prix du rachat (1 Co 6.20; 7.23,). Le prix était bien trop élevé pour nous. Nous étions impuissants à nous sauver nous-mêmes, mais Jésus est intervenu et a fait pour nous ce que nous ne pouvions pas faire (en tout cas, pas sans abandonner notre vie). Il a payé le prix pour nos péchés, nous libérant ainsi de la condamnation.

Regardez votre propre vie. N'avez-vous jamais pensé que vous pourriez vous sauver vous-même ? Qu'est-ce que votre réponse devrait vous dire sur toute la gratitude que vous devriez éprouver pour ce qui nous a été donné en Jésus ?

35. Ben Witherington III, *Grace in Galatia* [Grace en Galatie], William B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, Michigan, 1998, p. 340.

LUNDI 4 septembre

La nature de la liberté chrétienne

Cet ordre de Paul de rester ferme dans la liberté n'est pas isolé. On lit juste avant un important exposé des faits « *le Christ nous a libérés* ». Pourquoi les chrétiens devraient-ils rester fermes dans leur liberté ? Parce que Christ les a déjà libérés. Autrement dit, notre liberté est le résultat de ce que Christ a déjà fait pour nous.

Ce modèle d'exposé des faits suivi d'une exhortation est typique des lettres de Paul (*1 Co 6.20; 10.16,14 ; Col 2.6*). Par exemple, Paul fait plusieurs déclarations révélatrices dans *Romains 6* sur les données de notre condition en Christ, comme :

« **Nous savons qu'en nous l'homme ancien a été crucifié avec lui** » (*Rm 6.6*). Sur la base de ce fait, Paul peut ensuite donner une exhortation pleine d'autorité : « **Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel** » (*Rm 6.12*). C'est sa manière de dire en fait : « **Devenez ce que vous êtes déjà en Christ** ». La vie éthique de l'Évangile n'est ni un fardeau, ni essayer de faire des choses pour prouver que nous sommes les enfants de Dieu. Au contraire, nous faisons ce que nous faisons parce que nous sommes déjà ses enfants.

De quoi Christ nous a-t-il libérés ? *Rm 6.14,18 8.1; Ga 4.3,8 ; 5.1; He 2.14,15*. L'emploi du mot *liberté* pour décrire la vie chrétienne est plus présent dans les lettres de Paul que n'importe où ailleurs dans le Nouveau Testament. Le mot *liberté* et les mots de la même famille apparaissent 28 fois dans les lettres de Paul, et seulement 13 fois ailleurs. Que veut dire Paul par « *liberté* » ?

D'abord, il ne s'agit pas d'un simple concept abstrait. Il ne s'agit pas d'une liberté politique, d'une liberté économique, ou de la liberté de vivre comme bon nous semble. Au contraire, c'est une liberté qui est enracinée dans notre relation avec Jésus-Christ. Le contexte laisse entendre que Paul fait référence à la libération de l'esclavage et de la condamnation d'un christianisme motivée par la loi, mais notre liberté comprend bien plus. Elle comprend la libération du péché, de la mort éternelle, et du diable.

« *En dehors de Jésus-Christ, l'existence humaine est caractérisée par la servitude. La servitude envers la loi, la servitude envers les éléments méchants qui dominent le monde, la servitude envers le péché, la chair et le diable. Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour faire voler en éclats la domination de ces esclavagistes* »³⁶

Quelles sont les choses auxquelles vous vous sentez asservis dans la vie ? Mémorisez Galates 5.1 et demandez à Dieu de faire de la liberté que vous avez en Christ une réalité dans votre vie.

36. Timothy George, *Galatians* [Galates], p. 354.

MARDI 5 septembre

Les conséquences dangereuses du légalisme (Ga 5.2-12)

La manière dont Paul introduit *Galates 5.2.12* indique l'importance de ce qu'il est sur le point de dire : « **Ecoutez (BFC), Moi, Paul, je vous dis** ». Paul ne plaisante pas. Avec l'emploi du mot *écouter*, il ne se contente pas de demander toute l'attention de ses lecteurs, mais il invoque aussi son autorité apostolique. Il veut qu'ils comprennent que si les Gentils doivent se soumettre à la circoncision pour être sauvés, alors les Galates doivent prendre conscience des dangereuses conséquences qu'implique leur décision.

Lisez Galates 5.2-12. Contre quoi précisément Paul les met-il en garde des propos de la circoncision ?

Essayer de gagner la faveur de Dieu en se soumettant à la circoncision avait une première conséquence : cela obligerait la personne à observer toute la loi. Le vocabulaire de Paul aux versets 2 et 3 comprend un jeu de mots intéressant. Dans ce cas, Christ, dit Paul, ne leur servira de rien (*opheleseï*). Ils seront plutôt tenus (*opheiletés*) d'obéir à la loi. Si quelqu'un veut vivre selon la loi, il ne peut pas choisir les préceptes auxquels il veut obéir. C'est tout ou rien.

Deuxièmement, ils seraient *séparés* de Christ. La décision d'être justifié par les œuvres implique en même temps que l'on rejette le moyen de justification choisi par Dieu en Christ. On ne peut avoir les deux moyens en même temps. Il est impossible de recevoir Christ, en reconnaissant ainsi que l'on ne peut se sauver soi-même, et recevoir la circoncision, en affirmant ainsi que l'on peut. 37

La troisième objection de Paul à la circoncision, c'est qu'elle entrave la croissance spirituelle. Son analogie est celle d'un coureur dont les progrès vers la ligne d'arrivée ont été délibérément sabotés. En fait, le mot traduit par « empêchant » (v. 7) était employé dans les cercles militaires pour parler de détruire une route ou un Pont ou bien placer des obstacles sur la route de l'ennemi, pour l'empêcher d'avancer ».38

Enfin, la circoncision supprime l'outrage de la Croix. Comment ? Le message de la circoncision implique que vous pouvez vous sauver vous-même. En tant que tel, il flatte l'orgueil humain. Le message de la Croix, cependant, est repoussant pour l'orgueil humain, car nous devons reconnaître que nous sommes totalement dépendants de Christ.

Paul est tellement choqué par ces gens qui insistent autant sur la circoncision qu'il déclare qu'il aimerait que le couteau glisse et qu'ils se castrent ! Quelles paroles terribles ! Mais le ton de Paul ne fait que refléter combien il prend cette question au sérieux.

37. John R. W. Stott, *The Message of Galatians* [Le message des Galates], InterVarsity Press, Leicester, Angleterre, 1968, p. 133.

38. Ellen G. White, *The SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste], vol.6, p. 978.

MERCREDI 6 septembre

La liberté et non la chair

(Ga 5.13)

Galates 5.13 marque un tournant important dans l'épître. Jusque-là, Paul s'est entièrement focalisé sur le contenu théologique de son message, mais il se tourne à présent vers la question du comportement chrétien. Comment quelqu'un qui n'est pas sauvé par les œuvres doit-il vivre ?

De quel détournement potentiel de la liberté Paul voulait-il protéger les Galates (Ga 5.13) ?

Paul était bien conscient de l'incompréhension qui pouvait accompagner son insistance sur la grâce et la liberté que les croyants ont en Christ (*Rm 3.8; 6.1, 2*). Mais le problème n'était pas tant l'évangile de Paul que la tendance humaine à la gratification personnelle. Les pages de l'histoire sont noircies de récits de peuples, de villes et de nations dont la corruption et la chute dans le chaos moral étaient directement liées à leur manque de maîtrise de soi. Qui n'a jamais perçu cette tendance dans sa propre vie ? C'est la raison pour laquelle Paul appelle si clairement les disciples de Jésus à éviter de se livrer à la chair. En fait, il veut qu'ils fassent le contraire, c'est-à-dire soyez par amour « **serviteurs les uns des autres** » (SG21).

Comme toute personne qui sert les autres par amour le sait, cela ne peut s'accomplir qu'à travers la mort à soi-même, la mort à la chair. Ceux qui se livrent à la chair ne sont pas ceux qui ont tendance à servir les autres. Au contraire. Ainsi, notre liberté en Christ n'est pas une simple liberté par rapport à la servitude du monde, mais un appel à un nouveau type de service, à la responsabilité de servir les autres par amour. C'est « *l'occasion d'aimer son prochain sans entrave, la possibilité de créer des communautés humaines fondées sur le don de soi mutuel, plutôt que sur la quête de pouvoir et de statut* ».

A cause de notre connaissance du christianisme et de la formulation moderne de *Galates 5.13*, il serait facile de passer à côté de la force surprenante que ces paroles ont pu avoir pour les Galates. D'abord, les termes grecs indiquent que l'amour qui motive ce type de service n'est pas un amour ordinaire, un amour humain, ce serait impossible. L'amour humain est bien trop conditionnel. Le fait que Paul emploie l'article « le » avant le mot « amour » en grec (BFC) indique qu'il fait référence à l'amour divin que nous ne recevons que par l'intermédiaire de l'Esprit (*Rm 5.5*). La véritable surprise réside dans le fait que le mot traduit par « *serviteur* » (SG21) corresponde au mot grec signifiant « *esclave* ». Notre liberté ne signifie donc pas une autonomie, mais un esclavage mutuel les uns envers les autres, sur la base de l'amour de Dieu.

Soyez honnête : avez-vous déjà pensé que vous pourriez utiliser la liberté que vous avez en Christ pour s'adonner à un peu de péché ici et là ? Qu'est-ce qui est si mauvais avec ce genre de pensée ?

39. Sam K. Williams, *Galetians* [Galates], Abingdon Press, Nashville, Tennessee, 1997, p. 145.

JEUDI 7 septembre

Accomplir toute la loi (Ga 5.13-15)

Comment concilier les commentaires négatifs de Paul sur « mettre en pratique la loi toute entière » (Ga 5.3) et sa déclaration positive sur « toute la loi est accomplie » (Ga 5.14) Comparez Rm 10.5; Ga 3.10, 12 ; 5.3 avec Rm 8.4; 13.8; Ga 5.14.

Beaucoup considèrent que cette apparente tension entre les deux formules est paradoxale. Mais ce n'est pas le cas. Paul emploie intentionnellement chaque expression pour faire une distinction entre deux manières différentes de définir le comportement chrétien en lien avec la loi. Par exemple, il est significatif de noter que lorsque Paul mentionne de manière positive l'observation de la loi pour le chrétien, il ne parle jamais « **de pratiquer la loi** ». Il réserve cette expression pour parler du comportement malavisé de ceux qui vivent sous la loi et qui tentent de gagner l'approbation de Dieu en faisant ce que la loi ordonne. Cela ne signifie pas que ceux qui ont trouvé le salut en Christ n'obéissent pas. On ne saurait être plus éloigné de la vérité. Paul dit qu'ils « **accomplissent la loi** ». Il veut dire que le véritable comportement chrétien, c'est bien plus qu'une simple obéissance extérieure, que « **pratiquer** » la loi. C'est « **accomplir** » la loi. Paul emploie le mot « accomplir » parce qu'il va bien au-delà de « **pratiquer** ». Ce type d'obéissance est enraciné en Jésus (voir *Mt 5.17*). Ce n'est pas un délaissement de la loi ni une réduction de la loi à l'amour. C'est la manière dont un chrétien peut expérimenter la véritable intention et le véritable sens de toute la loi !

Selon Paul, où se trouve la pleine signification de la loi ? *Lv 19.18; Mc 12.31, 33; Mt 19.19; Rm 13.9; Jc 2.8.*

Bien qu'il s'agisse d'une citation tirée du *Lévitique*, la déclaration de Paul dans *Galates* est enracinée dans l'emploi que Jésus fait de *Lévitique 19.18*. Jésus n'était d'ailleurs pas le seul maître juif à faire référence à *Lévitique 19.18* pour résumer toute la loi. Rabbi Hillel, qui vivait environ une génération avant Jésus, a déclaré : « **Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la loi** ». Mais la perspective de Jésus était radicalement différente (*Mt 7.12*). Elle est non seulement plus positive, mais elle démontre également que la loi et l'amour ne sont pas incompatibles. Sans l'amour, la loi est vide et froide. Sans la loi, l'amour n'a pas de direction.

Qu'est-ce qui est plus facile et pourquoi : aimer les autres, ou obéir tout simplement aux dix commandements ? Apportez votre réponse en classe.

VENDREDI 8 septembre

Pour aller plus loin...

« Une foi authentique agit toujours par amour. Si vous regardez au Calvaire, ce n'est pas afin de tranquilliser votre âme dans la négligence du devoir, ni en vue de vous procurer un sommeil agréable, mais pour créer la foi en Jésus, une foi agissante, qui purifie l'âme du limon de l'égoïsme. Quand nous saisissons le Christ par la foi, notre œuvre ne fait que commencer. Tout homme a des habitudes de corruption et de péché qu'il faut vaincre par des luttes vigoureuses. À chaque âme, il est demandé de combattre le combat de la foi. Un vrai disciple du Christ ne saurait se montrer trop adroit en affaires, ni sans cœur et sans sympathie. Il ne peut tenir un langage rude. Il ne peut être vaniteux et plein de lui-même. Il ne saurait être dominateur ni employer des paroles blessantes, de censure et de condamnation. L'œuvre d'amour est le produit de la foi agissante. La religion de la Bible implique un effort continue ! **"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."** Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Il nous faut être zélés pour les bonnes œuvres et y veiller sans cesse. **Le véritable témoin a dit : "Je connais tes œuvres"**. S'il est vrai que nos multiples activités ne nous gagneront pas le salut, il est vrai aussi qu'une foi qui nous unit au Christ aura pour effet de stimuler notre activité (MS 16, 1890) »⁴⁰

À méditer

- **En tant que classe, retournez à vos réponses à la dernière question de l'étude de jeudi. Quelle option la plupart des gens trouvent-ils plus facile et pourquoi ? Quelles vérités importantes votre réponse vous suggère-t-elle sur ce que veut dire accomplir la loi ?**
- **Paul dit que la foi « fonctionne » par l'amour. Que veut-il dire ?**
- **Examinez l'idée du fait d'utiliser votre liberté en Christ pour se livrer au péché. Pourquoi est-ce si facile à faire ? Cependant, quand les gens pensent de cette façon. Dans quel piège tombent-ils ? (Voir 1 Jn 3.8).**

Résumé

Christ a fait pour nous, en nous libérant de l'esclavage du monde, et aussi, comment nous sommes appelés à vivre une vie chrétienne. Cependant, nous devons être prudents, à ce que notre liberté ne fasse de nous une proie au légalisme ou au libertinage. Christ ne nous a pas affranchis pour que nous nous servions nous-mêmes, mais c'est afin de que nous puissions donner notre vie pour servir nos semblables.

40. Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste], vol. 6, p. 1111. Voir également *Messages choisis*, vol. 2, chap. 1, p. 21-22.